



**Changement de président:**  
Hansueli Beer (à droite) a transmis la présidence à son successeur Balz Koller (à gauche), qui a été élu par l'assemblée des délégués le 25 avril 2026 à Balsthal.

## Interview du nouveau président de la SCS, Balz Koller

**Le nouveau président de la SCS s'appelle Balz Koller. Le contremaître dans le bâtiment et maître agriculteur diplômé de Sempach Station a été élu lors de l'assemblée des délégués du 25 avril à Balsthal. Dans cette interview, il nous en dit plus sur lui-même et sur son rapport aux chiens.**

**Balz Koller, toutes nos félicitations pour ton élection! Quand et comment t'es-tu pris de passion pour les chiens?**

J'ai grandi à la ferme avec des chiens. À 19 ans, j'ai acheté un chien de berger croisé qui m'accompagnait partout, y compris sur les chantiers – je travaillais comme contremaître dans le bâtiment. Chaque fois que je commençais un nouveau chantier, mon premier travail consistait à créer un espace clôturé avec un abri pour mon chien. Mes supérieurs n'étaient pas toujours d'accord avec cette idée, mais il m'est également arrivé de recevoir un sac de croquettes pour mon chien lors de manifestations diverses.



**Quelle est l'importance des chiens dans ta vie?**

J'ai toujours eu un chien dans ma vie et j'espère que cela durera encore longtemps. Je suis quelqu'un qui aime communiquer, bouger et interagir avec les gens et les chiens. Je suis toutefois plus à l'aise avec les chiens pour exprimer mon côté «filou». C'est probablement la raison pour laquelle j'ai choisi le Malinois comme compagnon de route depuis 25 ans.

**Quelles sont tes expériences en matière de cynologie?**

Après mon premier chien croisé, j'ai découvert le Doberman. Plus tard, j'ai eu une chienne bouvier de l'Entlebuch, avec laquelle j'ai également fait de l'élevage. Avec la chienne Dobermann, je suis devenu conducteur de chiens militaires et peu de temps après, j'ai eu mon premier Malinois en plus d'un Cairn Terrier. Avec lui, j'ai remporté quelques succès internationaux dans le domaine du biathlon des chiens de service et j'ai toujours eu à mes côtés une valeur sûre et un fidèle compagnon. Parallèlement, un peu plus tard, j'ai eu ma première chienne reproductrice malinoise, qui m'a donné cinq

grandes portées. C'est par le biais de l'IPO et du SchH que je me suis lancé dans le Mondioring en tant qu'assistant de l'épreuve de défense licencié par la CTUS au début des années 2000. C'est mon hobby, j'aime les jeux interactifs variés avec les chiens et cela me permet d'entretenir à la fois ma forme physique et de progresser sur le plan cynologique. Avec ma chienne reproductrice actuelle, parallèlement au Mondioring, j'ai passé les examens BH/VT, IGBH 1 et 2, et la prochaine étape est l'IGBH 3.

**Tu as acquis beaucoup d'expérience non seulement dans le domaine de la cynologie, mais aussi dans la politique et les ONG. Peux-tu nous dire où?**

J'ai été membre du comité de l'association de protection des animaux de Lucerne pendant dix ans et j'ai dirigé pendant six ans la commission d'exploitation de leur magnifique refuge prospère situé au bord de la Ron. J'ai également été à la tête de l'association Vache Mère Suisse, ce qui m'a permis d'être en contact direct avec la politique fédérale et a éveillé mon intérêt. De fil en aiguille, je suis devenu conseiller cantonal de Lucerne de 2003 à 2011 et j'ai participé au développement prospère de Neuenkirch de 2008 à 2018 au sein du conseil municipal. Ces activités ont inévitablement entraîné quelques fonctions supplémentaires. Parallèlement, je me suis engagé dans d'autres organisations et associations. Le sport canin est toujours resté un pilier de ma vie, de même que diverses manifestations et épreuves que j'ai pu organiser avec de bons amis.

**Le 25 avril, les délégués réunis à Balsthal t'ont élu président de la SCS, et tu assumes ainsi une nouvelle mission. Pourquoi t'es-tu présenté?**

Les chiens accompagnent l'homme depuis près de 15'000 ans, et les points de vue sur la manière dont cela doit se faire n'ont jamais été aussi différenciés qu'aujourd'hui – et ils le resteront à l'avenir. Je me sens en partie responsable de veiller à ce que le chien ne soit pas en quelque sorte «laissé pour compte». L'éducation et l'information sont nécessaires à cet égard, y compris auprès des décideurs et des décideuses. Sinon, nous risquons de perdre un bien culturel précieux vieux de plusieurs siècles. Grâce à mes connaissances et à mon expérience, je suis convaincu que je peux contribuer au développement positif de la SCS, en collaboration avec notre secrétariat, tous les propriétaires de chiens et les autres acteurs et actrices du secteur.

*Ceci est la version abrégée de l'interview de Balz Koller, qui vous pourrez lire en intégralité dans le prochain numéro du magazine HUND SCHWEIZ, qui paraîtra le 12 juin 2026.*





*Un grand merci !*

Cette newsletter est soutenue par



*Un grand merci !*

Cette newsletter est soutenue par

**pet**ZEBA AG

